

<b>Zeitschrift:</b>	Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
<b>Herausgeber:</b>	Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
<b>Band:</b>	19 (1946)
<b>Heft:</b>	[2]
 <b>Artikel:</b>	Radios et téléphonistes d'infanterie
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-560630">https://doi.org/10.5169/seals-560630</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Radios et téléphonistes d'infanterie**

*Par le Major EMG D e l a y , Of. Instr. d'Inf., Fribourg*

Qui sont-ils? Que font-ils? D'où viennent-ils? Sont-ils indispensables à une infanterie moderne?

Autant de questions auxquelles il est agréable de répondre dans une revue aussi autorisée que le «Pionnier», puisqu'il s'agit ici de présenter des frères cadets à leurs ainés ...

La place restreinte qui nous est réservée ne nous permettra pas de brosser un tableau détaillé de l'activité et des tâches remplies par les radios et les téléphonistes d'infanterie pendant le service actif, ni de celles qu'ils étaient prêts à remplir en cas d'hostilités. Ces lignes ne seront qu'une simple et brève récapitulation de ce qu'ils sont et de ce qu'ils seront toujours prêts à faire.

\*

Qui sont-ils? Ce sont des fantassins chargés d'assurer les liaisons, sans ou avec fil, entre les différentes instances de commandement du régiment d'infanterie et qui, comme leurs camarades aux parements verts, sont prêts, s'il le faut, à se battre en première ligne.

Ils doivent être aussi bien entraînés physiquement qu'intellectuellement. En effet, grâce à leurs muscles et à leur endurance physique, ils doivent pouvoir tirer des kilomètres de fil dans tous les terrains, transporter les lourds appareils

P 5, suivre le fantassin dans toutes ses marches, au combat, en patrouille, de jour comme de nuit. Ensuite, quand leur corps fatigué demande une détente, il faut que leur esprit reste éveillé pour transmettre des télogrammes, écrire les messages qu'on leur transmet et qui sont parfois extrêmement difficiles à comprendre.

Cette tâche, ils doivent souvent la remplir, les doigts à moitié gelés, dans la boue, la neige, au froid, perdus au fond d'un bois, près d'un sommet où règne la tourmente ou dans une cave humide.

\*

Mais, quel est l'objet de tant de peines?

On connaît le vide du champ de bataille, vide exigé par la puissance destructive des projectiles modernes qui interdisent tout contact entre humains. On connaît aussi l'importance pour un chef d'être rapidement et sûrement renseigné sur ce qui se passe dans les nombreux secteurs que son œil ne peut scruter, et de pouvoir rester en liaison constante avec ses subordonnés, afin de leur donner les ordres que la situation du moment requiert.

C'est cette tâche que nos soldats ont assumée dans le cadre du régiment d'infanterie, laissant à leurs camarades pionniers

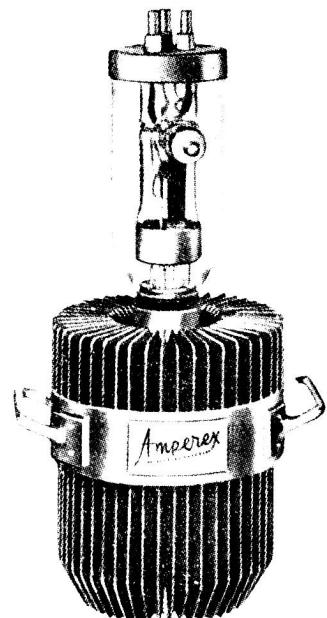
# **AMPEREX**

ELECTRONIC CORPORATION, NEW YORK

baut mehr als hundert Typen von

## **Gleichrichter- und Senderöhren**

für den Gebrauch in Sendestationen, UKW-Sendern, elektromedizinischen Apparaten, Gleichrichtern und technischen Geräten



Alleinverkauf durch:

**André Dewald & Sohn AG.**

Seestrasse 561    Telephon (051) 451300

**Zürich-Wollishofen**

**Seyffer & Co. AG.**

Kanzleistrasse 126    Telephon (051) 256956—59

**Zürich**

le soin d'établir le réseau de transmission entre les unités d'armée et jusqu'aux régiments.

Pour remplir leur mission, ils ne sont guère plus d'une centaine par régiment, réunis dans une compagnie de renseignements, commandée par un capitaine et comprenant quatre sections: une de commandement, une de renseignements, une de téléphone et une de radio. Nous ne parlerons que des deux dernières.

\*

*La section de téléphone* comprend 4 patrouilles tactiques et 3 patrouilles techniques de tir. Ces dernières sont attribuées, dès le début d'une action, aux bataillons d'infanterie pour leurs sections de lance-mines.

Chaque patrouille tactique peut se scinder en 2 équipes de construction de 5 hommes avec 2 appareils de téléphone et 4 bobines de fil de combat.

Avec ces moyens et dans la règle, la centrale régimentaire peut relier le P. C. du régiment avec:

- le poste de combat du commandant de régiment;
- les 3 P. C. de bataillon;
- un poste d'observation régimentaire ou un détachement voisin.

*La section de radio* comprend 5 patrouilles, ayant chacune 2 équipes chargées de la manipulation d'un appareil P 5; 10 postes seulement pour un régiment, c'est peu, quand on pense que chaque commandant de compagnie devrait pouvoir être en liaison radiophonique constante avec son commandant de bataillon. Mais l'infanterie a bon espoir de voir un jour ce vœu se réaliser.

Dès le début de la guerre, dans le centre d'instruction de

toutes les troupes de transmission d'infanterie de Fribourg, parallèlement à de nombreux essais, on instruisit à année faite les jeunes recrues radiotéléphonistes. Ce n'était pas tâche facile: presque tout manquait, surtout l'expérience. Les radiotélégraphistes du génie voulurent bien nous passer un peu de la leur, puis les cadres et la troupe s'instruisirent avec l'enthousiasme de la jeunesse.

Du petit appareil à 0,1 W du début, à rendement par trop faible, on développa un appareil plus puissant et plus moderne: le P à 5 W. Si bien que maintenant tous les régiments d'infanterie sont fiers de posséder un instrument de transmission, sans doute encore loin de la perfection, mais parfaitement utilisable.

A Fribourg, les spécialistes ne seront satisfaits que quand l'infanterie sera dotée de postes radios portatifs aussi facilement utilisables que le téléphone, ne connaissant pas d'ombre radio dans un rayon de 10 km, et dont les stations réservées aux commandants de corps de troupe seront motorisées.

Plus une armée se perfectionne et se modernise pour répondre aux exigences toujours accrues du combat de demain, plus une liaison rapide et sûre lui est indispensable.

Dans une situation stable, le téléphone restera le moyen de transmission de base; au contraire, dans le mouvement, la radio deviendra de plus en plus l'instrument capable de transmettre instantanément la pensée du chef.

Et c'est particulièrement dans les échelons inférieurs, où ordres et rapports ne souffrent aucun délai, que nos téléphonistes et nos radiotéléphonistes d'infanterie resteront toujours les serviteurs indispensables des commandants menant le combat.

## Die „schweren“ Funker an der Arbeit

Von Hptm. Hartmann, Kdt. Mot.Fk.Kp. 28, Zürich

Es ist bald Mitternacht; nasser Nebel liegt über der nächtlichen Landschaft. Die Verdunkelung hat alle Lichter verbrannt. In einem Haus an der Hauptstrasse sitzen in der warmen Stube ein paar Unteroffiziere und Pioniere, emsig Kroki zeichnend. Draussen in der Finsternis huschen gespenstische Gestalten von Haus zu Haus, von Baum zu Baum, manchmal blitzt für kurze Zeit eine Taschenlaterne auf, hie und da wird ein gedämpfter Kommandoruf hörbar.

Was ist los in dem sonst so ruhigen Bauerndorf, dessen Bewohner gewohnt sind, zeitig zu Bett zu gehen? Die Einrich-

tung eines Funkzentrums wird vorbereitet. Am Nachmittag ist die Rekognosierungspatrouille eingetroffen, um alle Vorbereitungen für den nächtlichen Stellungsbezug zu treffen, während die G 3 L- und G 1,5 K-Funkstationen an ihrem bisherigen Standort unermüdlich weiter arbeiten.

Die nötigen Vorbereitungen sind mannigfaltig. Der die Patrouille führende Funkoffizier bestimmt, nachdem er mit den zur Rekognosierung abkommandierten Stationsführern oder deren Stellvertretern das Gelände abgeschriften hat, die Räume für die Funkzentrale, die Funkstationen und die

# Fenner

BELIEFERT SEIT UBER 40 JAHREN DIE ELEKTRO-BRANCHE

A. FENNER & CIE. LUTHERSTRASSE 34 / 36 ZÜRICH